

Chapitre 6

Philippe en croisade



- 1 Quelque temps auparavant, le grand chef musulman **Saladin** s'est emparé de Jérusalem, la ville sainte des chrétiens, là où Jésus fut crucifié. Il a fait enlever la grande croix d'or qui domine la cité. À Rome, le pape refuse de
- 5 laisser le tombeau de Jésus-Christ aux mains des musulmans. Il promet le pardon des péchés à ceux qui feront coudre la croix sur leur vêtement, rouge pour les Français, blanche pour les Anglais, verte pour les Flamands, et qui partiront affronter les armées de Saladin.
- 10 Le premier à se mettre en ordre de bataille est le vieil empereur allemand Frédéric 1^{er} Barberousse, bientôt soixante-dix ans. Avec près de cent mille hommes dit-on, il longe le Danube, franchit le Bosphore qui sépare l'Europe de l'Asie et traverse l'actuelle Turquie. Hélas, alors qu'il passe
- 15 une rivière à gué, son cheval **trébuche**. Frédéric tombe et est emporté par le courant qui le noie. C'en est fini de la croisade germanique. La légende prétend que Frédéric n'est pas mort et que sa barbe continuera à pousser pour les siècles des siècles.

Saladin : Sultan d'Égypte et de Syrie (1138-1193)

trébucher : perdre l'équilibre

20 De leur côté, le roi de France et le roi d'Angleterre ne se précipitent pas. Ils passent leur temps à **se chercher noise** et à monter des alliances l'un contre l'autre. À ce jeu-là, Philippe est le plus fort. Il complotte avec Jean et Richard, les propres fils d'Henri II d'Angleterre, qui vivent l'essentiel du

25 temps en France. Il s'entend surtout avec Richard l'aîné, qui devient son ami fougueux et téméraire.

Philippe prend un malin plaisir à informer Henri II de la trahison de ses fils. Dans un accès de colère, rongé par la fièvre, Henri meurt découragé à Chinon le 6 juillet 1189.

30 « Je ne me soucie plus ni de moi ni du monde », dit-il en s'éteignant. Richard Cœur de Lion succède à son père. Sa complicité avec Philippe fait place aussitôt à **la rivalité** de deux souverains qui veulent chacun étendre leur territoire. Si l'un part en croisade avant l'autre, celui qui est resté ne

35 manquera pas d'en profiter pour s'emparer de places fortes et de provinces. Le pape **excédé** envoie son **légal** : un accord est obtenu pour que Philippe et Richard partent en même temps.

Le 24 juin 1190, Philippe se rend à l'abbaye de Saint-Denis

40 où est conservée **l'oriflamme** qui va mener à la guerre les soldats de France. Puis il se rend à Vézelay, haut lieu sacré de Bourgogne, où il a rendez-vous avec Richard. Les deux rois promettent de ne pas **se chercher querelle** pendant la croisade. Richard descend le Rhône pour se rendre à

45 Marseille où l'attendent ses navires. Philippe gagne Gênes en Italie car il y a loué six bateaux pour ses troupes. C'est bien peu, mais il manque encore d'argent. Quand il fait escale en Sicile pour y passer l'hiver en attendant la fin des tempêtes, il fait pâle figure à côté du flamboyant Richard arrivé avec toute sa flotte au son des trompettes.

chercher des noises (ou se chercher noise) :
chercher des prétextes pour se battre

la rivalité : la lutte

excédé : exaspéré
un légal : un ambassadeur du pape

une oriflamme :
un drapeau

se chercher querelle : chercher des prétextes pour se battre

Fin mars, Philippe embarque et traverse la Méditerranée. Le 7 juin 1191, sous une chaleur accablante, il met le pied sur le sol désertique de la Terre sainte, sous les remparts de Saint-Jean-D'acre. Sont là auprès de Philippe les grands barons de France, le duc de Bourgogne, le comte de Flandre et plusieurs évêques tous prêts à affronter les musulmans avec leurs massues, car ces hommes d'Église n'ont pas le droit de faire couler le sang par le fer. Richard le rejoint un mois plus tard.

La ville affamée est bientôt prise et les habitants n'échappent à la mort qu'en versant 250 000 pièces d'or à Richard et à Philippe. Mais voilà qu'une épidémie ravage les rangs croisés. Philippe est frappé d'une forte fièvre. Ses cheveux tombent, puis ses ongles et des lambeaux entiers de peau sur les mains et les pieds. Une énorme verrue finit même par lui couvrir un œil et le rendre borgne et repoussant. Philippe décide d'écourter son séjour et de rentrer en France. Décision difficile. Ne va-t-on pas dire qu'il a abandonné sa mission divine qui était de délivrer le tombeau du Christ ? Ne va-ton pas croire qu'il a eu peur ? Mais il n'a que faire du **qu'en-dira-t-on** : il veut profiter de l'absence de Richard pour régler au mieux les affaires de France. Il rembarque en août 1191 et retrouve Paris vers la Noël.

le qu'en-dira-t-on : que disent les autres

